

65 000 dollars pour des bourses à l'USJ grâce à une initiative de dames-étudiantes de l'UPT

« L'éducation est le passeport pour le futur, car demain appartient à ceux qui s'y préparent aujourd'hui »

Malcolm X

C'est en définitive une

somme particulièrement généreuse de près de 65 000 dollars qui a pu être récoltée grâce à l'initiative « J'invite maman au Music Hall », lancée par un groupe de dames-étudiantes en guise d'application

au cours « Communication et planification d'événements », donné par le professeur Pascal Monin dans le cadre de l'Université pour tous (UPT), relevant de l'Université Saint-Joseph. Cette somme sera

versée entièrement pour le financement de bourses universitaires à des étudiants de l'USJ qui sont à la charge de mamans seules et en difficulté financière. Ce projet avait été lancé et réalisé à l'occasion de

la fête des Mères.

Une soirée de variétés musicales avait été organisée dans ce cadre au Music Hall, dans le centre-ville de Beyrouth, les recettes devant servir à couvrir les bourses universitaires. L'idée de cette initiative avait été proposée au professeur Monin par quatorze dames-étudiantes, au dynamisme débordant, pour mettre en application les théories acquises sur le plan de la planification et de l'organisation d'événements. Le projet s'est basé sur des chiffres fournis par le service social de l'USJ, dont il ressort que 170 étudiants de l'USJ sont orphelins, 157 sont à la charge de leur mère et 94 étudiants ont un père malade ou invalide. Le professeur Monin indique à cet égard que cette initiative visant à assurer des bourses aux étudiants à la charge de leur mère a été rapidement soutenue par le recteur de l'USJ, le père Selim Daccache, et le directeur de l'Université pour tous, Gérard Bejjani.

La soirée organisée au Music Hall a été un franc succès, le nombre de spectateurs ayant largement dépassé le nombre de places disponibles dans la salle. Le professeur Monin a rendu hommage à cette occasion à l'esprit d'initiative du groupe de dames-étudiantes, mais aussi au



Le professeur Pascal Monin entouré d'un groupe d'étudiantes.

dynamisme de la société civile qui, souvent, constitue un palliatif aux lacunes qui caractérisent l'action de l'État dans certains domaines.

Monin : Une arme infailable contre l'obscurantisme

Dans une courte allocution prononcée au cours de cette soirée, le professeur Monin avait déclaré : « Nous nous rassemblons tous ce soir dans une ambiance festive où divertissement, musique et chansons sont au rendez-vous pour soutenir la maman dans sa mission éducative. Nous lui rendons hommage dans le cadre magnifique du Music Hall qui marie si bien les cultures orientale et occiden-

tales à l'image de notre pays ; et (...) l'Université Saint-Joseph qui s'est mobilisée aux côtés de ces femmes-étudiantes qui ont mis en pratique et avec passion – et avec succès – les notions acquises tout au long du cours « Communication et planification d'événements » dispensé à l'UPT. Le succès fut, comme le dit si bien Prosper Cébillon, l'enfant de l'audace. »

« La cause est noble par son objectif et sa réalisation : assurer aux générations futures éducation, savoir et culture demeure une arme infailable contre l'obscurantisme. Alléger le fardeau des frais universitaires de ces mères qui font face seules aux dérives de la vie est un acte de solida-

rité, d'humanisme et de partage. Ces deux éléments-clés ont été déterminants dans le soutien que nous avons reçu de tous les sponsors de cet événement, de tous nos partenaires et de tous ceux (très nombreux) qui nous ont encouragés dans notre initiative. Nous leur en sommes reconnaissants, d'autant plus que le pays traverse une phase de son histoire très difficile. »

Et de conclure : « Cette expérience réalisée avec amour et enthousiasme a mis la lumière sur une société civile vivante capable d'apporter confiance et motivation aux jeunes, les incitant à rester dans leur pays et à œuvrer au service d'un Liban fort et libre en lequel nous croyons. »



Une vue de la soirée de variétés au Music Hall.